

Et puis, en ce qui concerne ma propre résidence, s'il y avait un mur antibruit, ça serait très apprécié, mais ce n'est pas dans le secteur qu'on étudie actuellement.

LE PRÉSIDENT :

2345

D'accord. Bien je vous remercie infiniment, monsieur. Merci beaucoup de votre contribution.

M. DENIS CÔTÉ :

2350

Merci.

LE PRÉSIDENT :

2355

Alors, la Commission va prendre une pause de dix minutes puis on vous retrouve à 15h10.

PAUSE ET REPRISE

LE PRÉSIDENT :

2360

La commission va reprendre ses activités. La commission appelle madame Sarah Moumeni, s'il vous plaît. Alors, vous allez vous présenter au soin de notre sténographe s'il vous plaît. Chacune de vous trois. Non, votre nom, et votre prénom.

Mme SARAH MOUMENI :

2365

On est un groupe d'étudiantes... Je m'appelle Sarah Moumeni, et je représente un groupe d'étudiantes à la maîtrise en architecture à l'Université de Montréal. Donc, Clara Voisard, Amélie Tremblay.

2370

LE PRÉSIDENT :

Excusez-moi, Clara?

2375 **Mme SARAH MOUMENI :**

Voisard.

LE PRÉSIDENT :

2380 D'accord, et?

Mme SARAH MOUMENI :

2385 Amélie Tremblay.

LE PRÉSIDENT :

2390 Ça, c'est plus facile.

Mme SARAH MOUMENI :

2395 Alors, on a aussi une présentation à projeter. Elle n'est pas sur le bureau, je ne comprends pas. Donc, on va vous présenter notre projet pour le recouvrement de l'autoroute Ville-Marie. Donc, comme on l'avait déjà dit, on est des étudiantes à la maîtrise en architecture de l'Université de Montréal, sous la tutelle d'Anne Cormier et Frédéric Dubé. Ce que nous allons vous présenter, ça va être déjà nos questionnements concernant le boulevard urbain projeté, des exemples internationaux de recouvrement d'autoroutes, des exemples montréalais de recouvrement de l'autoroute Ville-Marie, des propositions étudiantes, un clin d'oeil à Séoul, et de retour au secteur des Faubourgs.

2400

LE PRÉSIDENT :

2405 Avant que vous débitiez, c'est ça, on a vu votre présentation, on se demandait si vous aviez tenu compte de la proposition de la Ville quant au réaménagement, oui c'est ça.

Mme SARAH MOUMENI :

2410 Oui, ça va être justement le sujet de notre critique. Donc, ce que nous constatons, c'est que l'autoroute est actuellement une infrastructure de division entre les sites Molson et Radio-Canada. Alors représente un obstacle majeur pour les piétons. C'est un élément de transport qui traverse le site sans le desservir, et une source de pollution sonore et visuelle.

2415 Donc, pour la proposition de la Ville, ce que vous nous proposez c'est un boulevard urbain, mais on en n'a plus que ça. On n'a pas plus d'information que ça. Donc, notre constat par rapport à la proposition de la Ville, c'est que premièrement la proposition de la Ville est vague. Elle ne permet pas de déterminer si cette transformation sera bénéfique, et puis les qualités de ce boulevard ne sont pas présentées.

2420 À titre d'exemple, on prend déjà l'exemple du boulevard Robert-Bourassa. Ce boulevard-là est constitué de neuf voies avec un parc au centre de 42 mètres de large. Donc, si on peut voir l'avant, si on peut voir... Je ne comprends pas ce qui se passe.

2425 **LE PRÉSIDENT :**

On pensait que les milléniaux étaient très, très habiles avec les...

2430 **Mme SARAH MOUMENI :**

2435 Donc, là vous avez une image avant, après. Donc, ce qu'on voit avant, c'est que l'autoroute Bonaventure était au centre. Elle était recouverte par le parc de 42 mètres. Sur les deux côtés, on a neuf voies, pour une totalité de 60 à 70 mètres. Donc, si on venait comparer ce qui a été fait à Robert-Bourassa avec ce que vous projetez pour le nouveau boulevard, nous conservons neuf voies, plus un parc pour une totalité de 80 mètres à Robert-Bourassa. Par contre, pour le boulevard que vous projetez, le nouveau boulevard que vous projetez, bien on a 14 voies, une proposition inexistante de la Ville, pour une totalité de 60 mètres. Donc, on aimerait bien savoir est-ce que finalement, ça va être un boulevard verdoyant, ou un boulevard asphalté?

2440 Là, on va vous présenter des exemples internationaux de recouvrement d'autoroute. Donc, c'est des choses qui ont déjà été faites ailleurs. Premièrement, le projet du Big Dig, à Boston. C'est un projet de deux point quatre (2.4) kilomètres, qui a coûté 14.6 milliards, et puis, qui a permis notamment de diminuer de 12% le monoxyde de carbone à l'échelle de la Ville.

2445 Ensuite, le projet de la Ronda del Mig à Barcelone. Donc, ce projet-là a permis non seulement la diminution de la pollution, mais en plus, de diminuer de 30% le trafic, d'augmenter les espaces verts, mais aussi on a remarqué 4 580 piétons sur cette nouvelle autoroute qui a été recouverte.

2450 Bon voilà ici des images de la Ronda del Mig. D'un côté, vous avez l'autoroute qui est recouverte, puis de l'autre côté la sortie de l'autoroute. Faut savoir aussi, que ce projet a été financé par, les travaux ont été financés par la vente de stationnements en souterrain. Donc, ça serait une solution qui serait envisageable pour notre, pour notre site.

2455 Puis, on revient à des exemples montréalais de recouvrement de l'autoroute Ville-Marie. Nous avons ici le quartier international et la place Jean-Paul-Riopelle, qui recouvrent 30% de l'autoroute Ville-Marie, sur une superficie de 27 hectares. Vous avez le projet de la Place des Montréalaises sur la station Champs-de-Mars d'une longueur de 125 mètres, pour une largeur de 100 mètres. Puis, nous allons vous présenter des propositions étudiantes. Donc, notre atelier,
2460 faut savoir qu'il a été, à travailler pendant trois ans sur le développement de ce secteur-là.

Donc, nous allons vous présenter une série de projets qui proposent des solutions pour, concernant ça. Ici, une proposition de recouvrir l'autoroute. Donc, cette proposition-là permettrait de verdoyer le site, et de remettre en valeur les édifices.

2465

LE PRÉSIDENT :

Vous voulez nous situer, entre quelle rue et quelle rue par exemple?

2470

Mme SARAH MOUMENI :

Donc, ici, nous avons, ici, c'est la limite avec le pont, puis là, c'est le square Viger. Donc, là, ce serait la totalité du site. Cette partie-là, serait, ici vous avez la tour Radio-Canada puis cette partie-là, c'est ce qui a été projeté par l'étudiante. Puis, ici, c'est la partie avec Molson qui serait plus basse.

2475

Ensuite, un deuxième projet qui s'appelle Les Grandes Allées. Donc, ce projet-là, l'idée de ce projet-là, c'était de relier les quartiers d'est en ouest, et de redonner de la valeur au patrimoine existant. Donc, comme vous pouvez le voir sur le plan ici, vous avez la tour Radio-Canada là, puis, le boulevard qui vient recouvrir l'entièreté de l'autoroute jusqu'à la limite avec le pont.

2480

Aussi, pour un autre projet qu'on propose, c'est la reconversion de l'autoroute après la disparition de l'automobile. Donc, en fait, ce qu'il faut savoir, c'est qu'avant qu'elle soit une autoroute, c'était une rivière. Ça a été transformé en autoroute, puis l'idée serait de retrouver cette rivière-là. Ce n'est pas un projet qui est complètement utopique puisqu'il a été déjà fait à Séoul. À Séoul, c'était vraiment pareil. Il y avait une autoroute, avant que ce soit une autoroute, c'était une rivière. L'autoroute a été démolie, et la rivière a retrouvé son cours.

2485

2490

LE PRÉSIDENT :

Est-ce que vous donnez une année, à peu près quand?

Mme SARAH MOUMENI :

2495

De retour au secteur des Faubourgs. Ça, c'est un projet aussi, de recouvrement de l'autoroute qui permettrait de refaire verdoyer le site. Donc finalement, ce que nous proposons, c'est de recouvrir l'autoroute présenterait plus d'avantages que de la transformer en boulevard urbain. Deuxièmement, permettrait de transformer une infrastructure de division en lieu unificateur, mais aussi d'augmenter la valeur foncière des propriétés bordant l'autoroute. Merci.

2500

LE PRÉSIDENT :

Je vous remercie beaucoup. Vous m'avez surpris. Non, mais c'est que dans votre présentation papier, vous aviez d'autres planches qui concernaient...

2505

Mme SARAH MOUMENI :

Avec plus d'explications.

2510

LE PRÉSIDENT :

O.K. D'accord. Quand l'arrondissement propose cette version-là, faut savoir qu'on est dans une condition en amont, donc, c'était une correction de l'emprise de l'autoroute actuelle, strictement à titre conceptuel. Donc, on est, la Ville de Montréal n'était pas encore à l'élaboration des plans, c'est ce qu'ils nous ont dit. Les citoyens ont posé des questions sur les largeurs de rues, c'est-à-dire le nombre de voies de circulation. Donc, ces éléments-là ne sont pas très arrêtés. Donc on sait aussi, que quand, on nous a dit que quand on enfouissait l'autoroute, c'est-à-dire que quand on la recouvrait, il fallait aussi avoir une longueur de dégagement à la fin de l'autoroute pour s'assurer que s'il y avait un problème dans l'autoroute, donc il faut permettre aux

2515

2520

gens de sortir de l'autoroute, donc, il y a comme. Est-ce que ce sont des variables que vous avez pu examiner?

Mme CLARA VOISARD :

2525

Oui.

LE PRÉSIDENT :

2530

Alors ce serait plus à l'est à ce moment-là?

Mme CLARA VOISARD :

2535

Oui, c'est ça, ce serait après le pont en fait, et étant donné que les secteurs de Radio-Canada et Molson, ça risque d'être transformé plus en lieu où les gens vont habiter, puis qu'après le pont, finalement, c'est un lieu qui est moins destiné à l'habitation donc, ça serait moins dérangeant de faire la sortie de l'autoroute plus à l'est.

LE PRÉSIDENT :

2540

Et puis, donc, dans la proposition, c'est-à-dire dans la configuration actuelle, donc vis-à-vis Molson, il y a une sortie de l'autoroute qui permet de passer devant la Molson pour aller prendre le square qui est à Papineau, pour ensuite de ça, que les gens puissent monter jusqu'au pont Jacques-Cartier. Est-ce que dans votre proposition, parce que j'ai vu que vous l'éliminez?

2545

Mme AMÉLIE TREMBLAY :

Clairement qu'il y a moyen d'intégrer ça. Déjà, à Barcelone, ils en ont plusieurs des sorties qui sortent de...

2550

LE PRÉSIDENT :

Non, mais on ne le voyait pas physiquement sur votre dessin, c'est un peu pour ça.

Mme AMÉLIE TREMBLAY :

2555

Non, mais ça a été visité comme idée par d'autres étudiants, d'autres projets étudiants qu'on n'a pas montrés, mais qui viennent même utiliser cette sortie-là pour faire des projets directement.

2560

LE PRÉSIDENT :

2565

D'accord. Donc votre recommandation est strictement donc, afin de, disons d'éliminer la fracture urbaine que construire l'autoroute, c'est vraiment de la couvrir jusqu'à Papineau. Donc, c'est vraiment intéressant. Et, j'ai vu aussi que vous préféreriez, disons verdifier les abords, c'est-à-dire là où vous gagnez des pieds carrés ou des mètres carrés qui sont actuellement utilisés par l'empreinte de l'autoroute et les rues transversales, vous les verdissiez plutôt que de permettre la reconstruction?

Mme SARAH MOUMENI :

2570

2575

Oui, bien dans la majorité des projets qu'on a présentés, oui. On aimerait que ce soit des parcs, que ce soit vert, un peu à l'image de ce qui se passe à Barcelone. Ça a permis de faire tout un tronçon touristique avec, comme on a cité, plus de 4 500 personnes par jour qui se rendent là. Puis, ça pourrait être un site très flexible dans l'année, et selon les saisons aussi. On peut imaginer différents usages en été ou en hiver aussi. Vous voyez qu'à Ottawa, on a mis tout un tronçon qui devient une patinoire. Pourquoi pas imaginer ce genre de programme aussi, dans un site pareil?

2580

Oui, on propose plutôt de construire que d'avoir un site plus vert et plus consacré à des...

LE PRÉSIDENT :

D'accord. Il y a quelque chose qui m'a fatigué c'est quand on regarde la proposition à Boston, c'est le nombre de milliards de dollars. Est-ce que c'est des milliards, ou des millions?

2585

Mme SARAH MOUMENI :

C'est des milliards, oui.

2590

Mme AMÉLIE TREMBLAY :

Ce n'est pas la même emprise au sol qui a été faite non plus. La partie qu'on regarde sur le site est plutôt petite versus ça, c'est à l'échelle d'une ville.

2595

Mme SARAH MOUMENI :

Ça a deux point quatre (2.4) kilomètres. Puis il faut savoir que pour Montréal, il y beaucoup moins de travaux à faire puisque l'autoroute est en partie déjà en souterrain, donc ce qui reste, c'est que de la recouvrir. Alors qu'à Boston, c'était complètement différent vu que l'autoroute n'était pas enfouie. Donc il fallait faire tous les travaux d'enfouissement de l'autoroute, puis ensuite, la recouvrir. Donc, à Montréal, on est à une échelle...

2600

2605

LE PRÉSIDENT :

O.K. Donc, il fallait enfouir l'autoroute. Oui, je connais. Moi, à l'âge que j'ai, là, j'ai vu l'autoroute au centre-ville de Boston, je l'ai vue démolir, quand ils l'ont enfouie. Donc, c'est l'enfouissement aussi. O.K. O.K. D'accord.

2610

Mme SARAH MOUMENI :

Donc, pour notre cas, ce serait le recouvrement plutôt que l'enfouissement vu que l'autoroute est déjà enfouie.

2615

LE PRÉSIDENT :

D'accord, mais ça, c'est ce qu'on pourrait faire avec...

2620

Mme AMÉLIE TREMBLAY :

Ça comprend le réaménagement aussi qui va par-dessus.

LE PRÉSIDENT :

2625

Oui, oui. Mais on sait que la partie enfouissement est extrêmement plus coûteuse que ce qu'on peut faire en surface. Je vous remercie infiniment, c'est une très belle contribution, je vous remercie beaucoup. Ce qui m'étonne, c'est que vous êtes en architecture, puis là, on est à la limite en génie civil.

2630

Mme AMÉLIE TREMBLAY :

Bien, c'est certain que de venir travailler cette tranche-là qui a des gros impacts...

2635

LE PRÉSIDENT :

... c'est à la limite de l'architecture de paysage...

Mme SARAH MOUMENI :

2640

Mais je dirais qu'en architecture on a la chance d'avoir cette multidisciplinarité qu'on touche autant à l'architecture de paysage, à l'architecture au construit qu'au génie, qu'à tout ce qui est structure. Donc on met à profit nos connaissances.

2645 **LE PRÉSIDENT :**

Mais j'apprécie. Non, je pense que c'est une belle contribution.

2650 **Mme AMÉLIE TREMBLAY :**

C'est plutôt l'impact que ça va avoir sur ce qui a autour.

LE PRÉSIDENT :

2655 Non, on le comprend, mais c'était juste à titre de curiosité. Alors, je vous remercie beaucoup.

Mme SARAH MOUMENI :

2660 Merci.

2665 **LE PRÉSIDENT :**

La commission appelle madame Raphaëlle Rinfret-Pilon et monsieur Alexandre Savoie du CDC Centre-Sud. Alors, bonjour, nous avons lu attentivement votre rapport. On a peur que vous nous le lisiez entièrement.

2670